

Bilan du séjour en Haïti. Mars avril 2010.
Les projets en cours.
I. Pisciculture à Dumarsais Estimé. (Première partie)

Quelques mots sur notre stratégie.

Toute association d'aide au développement doit essayer d'avoir une politique cohérente dans ses actions. Nous ne sommes pas spécialisés comme certaines associations (urgence, santé...), on nous le reproche parfois, (aussi bien qu'on nous conseille de travailler dans plusieurs pays !) mais notre ligne reste cohérente à plusieurs niveaux : Nous nous tenons à notre démarche, établie depuis longtemps, et nous avons quelques raisons.

- ✘ **Travailler dans un seul pays**, afin de bien le connaître et d'avoir sur place dans la durée, des interlocuteurs stables, connus, et compétents.
- ✘ **Réaliser des actions génératrices de revenus** pour que les bénéficiaires parviennent à une autonomie qui s'affirme au cours des ans.
- ✘ **Partir d'expériences de terrain** pour ensuite les développer ou les généraliser, et ainsi acquérir ou développer des savoirs et des savoirs faire, et éviter les pièges qui font parfois capoter les grands projets.
- ✘ **Associer les projets à la formation** des adultes ou des jeunes, pour transférer des compétences et des savoirs et donner des responsabilités qui impliquent les bénéficiaires et les partenaires.
- ✘ **Etablir des réseaux de contacts** dans un lieu géographique entre les réalisations entre les divers bénéficiaires ou partie prenants des actions.
- ✘ **Travailler avec les autorités du pays** (Communes, Ministères...) tout en conservant notre autonomie. En effet, certaines association deviennent vite des instruments ... y compris de leur propre pays. (Eviter les révoltes, les grands désordres, l'immigration sauvage, écouler les stocks, introduire des OGM..., ou tout simplement contribuer à mettre en place les plan politiques de tel ou tel gouvernement.
- ✘ **Essayer de regrouper des associations** pour des échanges de services ou des projets communs aussi bien en France qu'en Haïti.

Pisciculture à l'école Dumarsais estimé. Le fond du projet. Les objectifs principaux.

Tout d'abord, le projet, et c'est un demi hasard, vient de la direction de l'école. Il y avait de la pisciculture dans les temps anciens, dans le parc de cette école, mais la situation d'Haïti a tout compromis. Plus d'eau, installation de la misère, manque de moyens... le projet correspond bien à un besoin. : sous nutrition chronique, manque de protéines, recherche de revenus pour cette école très ancienne de 465 élèves.

Notre expérience de pisciculture a été acquise durant le projet de Thomazeau, dans lequel nous sommes associés à SOS Enfants. Notre but ultime était de développer la pisciculture, comme source de revenu, auprès des petits paysans de l'Artibonite qui sont souvent dans la misère, faute de terres, de moyens, d'aide.

L'expérience Dumarsais, qui est à l'échelle familiale ou artisanale est une étape intermédiaire entre le grand projet de Thomazeau et la multiplication des petites bassins pour les paysans. Fréquentée par de nombreux enfants de paysans, cette école comporte tous les avantages pour cette réalisation : parc fermé, possibilité d'adduction d'eau, volonté des bénéficiaires et compétences, proximité du Centre National de Pisciculture de pont Sondé, qui nous apporte son aide, contacts avec les paysans de la région, situation centrale dans l'Artibonite.

Le projet comporte un volet technique : procurer grâce au poisson des protéines aux enfants de la cantine, une dimension pédagogique avec les cours de pisciculture qui viendront compléter les cours d'agriculture déjà dispensés, et des avantages pour la communication : un livret sera créé, en créole et en français, qui servira de guide aux futurs bénéficiaires : les petits paysans.

Le projet a été financé par

Agence des micro projets (Guilde européenne.)

Fondation « Agir sa vie »

Conseil général de Côte d'Or

Conseil régional de Bourgogne.

Ville de Dijon.

Fonds propres Enfants-Soleil.

Le projet a été mis en route durant le séjour, avec l'équipe haïtienne et celle des bénéficiaires : les dirigeants de l'école. Il comporte plusieurs volets : adduction d'eau, construction d'une citerne, création de 3 bassins, reconstruction d'un grand poulailler.



1) Dans la cour : le sable et le gravier pour les constructions et tranchées. Avec frère André, spécialiste en agriculture et David d'enfants-Soleil.
2) 400 mètres de tranchées sont nécessaires pour amener l'eau jusque dans la cour de l'école.

L'eau est le cœur de tout le projet : elle servira pour les jardins pédagogiques, pour la cantine, et pour la pisciculture. Des conduites de 4 pouces en PVC sont déjà en partie enterrées, elles conduiront l'eau depuis un canal secondaire jusqu'à l'école. Cela donne du travail aux ouvriers et aux maîtres maçons, au plombier, aux menuisiers... La conduite longe le cimetière et emprunte la voie publique. Nous avons demandé l'autorisation à la Mairie, avec laquelle nous travaillons souvent. (Voir chapitre « Aide d'urgence ».



1) Une visite du chantier qui sera évidemment suivi de près par notre équipe. 2) Le canal secondaire dans lequel on capte l'eau (il y en a toute l'année) 3) le tout début des travaux dans la zone de captage, un travail plus délicat.

Aujourd'hui, deux semaines après ma visite, le captage est terminé, l'eau arrive dans la cour ! On attaque le creusement des bassins et la construction de la citerne !

C'est une véritable révolution dans le collège. L'EAU ! Nous tenons à féliciter l'équipe de direction du collège. Dynamique, passionnée, compétente, et vraiment très rigoureuses pour les factures, le suivi des travaux. Et l'équipe Enfants-Soleil qui supervise le tout. C'est un beau projet qui fera des petits, nombreux et si utiles. Quelques images supplémentaires suivent.